



## **ARI, rampe de lancement des NERICA en Afrique subsaharienne**



# **Justification et genèse de l'Initiative africaine sur le riz : de la conception à la mise en œuvre (2002–2007)**

## **Contexte et justification du projet**

Il ressort de différentes études que le riz occupe une place de plus en plus prépondérante dans la ration alimentaire des populations d'Afrique subsaharienne. La demande en riz y progresse d'environ 6 % par an, plus rapidement que partout ailleurs dans le monde avec comme corollaire 27 % des importations mondiales ; une terrible hémorragie de devises pour des pays aux économies fragiles (Nwanze et al. 2006).

Le riz est devenu incontournable : il rime désormais avec la sécurité alimentaire dans les politiques de développement national.

Le développement des systèmes irrigués ayant déjà démontré leurs limites dans cette zone du monde, pour diverses raisons et en particulier leur coût, la riziculture pluviale constitue une alternative réaliste, d'autant plus qu'elle y est déjà dominante et qu'elle présente de grandes potentialités de développement en surface et en rendement.

C'est à ce niveau que les NERICA, ou Nouveaux riz pour l'Afrique, réalisent une parfaite congruence entre un besoin et sa satisfaction.

Conformément à sa mission qui est de « contribuer à l'allègement de la pauvreté et à la sécurité alimentaire en Afrique à travers des activités de recherche, développement et partenariat visant à améliorer la productivité et la rentabilité du secteur rizicole tout en veillant à la durabilité du milieu de production », le Centre du riz pour l'Afrique (ADRAO) a réalisé une percée notable en développant à partir des années 1990, avec ses partenaires, les NERICA. Les NERICA de par leurs qualités intrinsèques apportent un espoir aux millions de pauvres en Afrique.

Faisant nôtre, les propos de Dr Musa Bojang, Directeur général de l'Institut national de recherche agricole (NARI) de Gambie, nous pouvons dire que « La sécurité alimentaire c'est la stabilité ... Le riz est notre aliment de base, et des quantités énormes sont importées en appoint à la production locale à base de variétés à faibles rendements. Les NERICA, ou nouveaux riz pour l'Afrique, apportent l'espoir de réduire les importations et d'augmenter la sécurité alimentaire des ménages, réduisant ainsi la menace associée aux carences alimentaires. Parce qu'ils sont tolérants aux contraintes locales et réussissent là où d'autres variétés échouent, ils apportent l'espoir et la vie aux petits producteurs à faible revenu ». En effet, en combinant les caractères de rugosité des espèces de riz africain et de productivité des variétés asiatiques, les NERICA ont démontré des performances spectaculaires qui ont favorisé leur diffusion rapide et leur adoption par les paysans dans les pays pilotes où ils ont été testés, notamment en Guinée. Un véritable engouement pour la culture des variétés de riz pluvial NERICA s'est ainsi développé, bridé malencontreusement par la faiblesse généralisée de l'approvisionnement en semences. L'idée a alors émergé qu'il fallait accompagner cet élan et le formaliser pour le renforcer ; l'ambition étant de faire des NERICA, ou riz de l'espoir, une force motrice et le porte-étendard du développement de la production rizicole en Afrique subsaharienne.



*Photo 1. Le NERICA, nouveau riz pour l'Afrique, ou le riz de l'espoir*

Fort du succès obtenu en Guinée, le Centre du riz pour l'Afrique et ses partenaires, notamment la Banque africaine de développement (BAD), la Fondation Rockefeller, le gouvernement du Japon et le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), ont uni leurs forces pour créer un mécanisme unique dédié à l'intensification de la dissémination des NERICA dans toute l'Afrique subsaharienne et prenant à bras le corps le problème de la disponibilité de semences de qualité.

Leurs efforts ont atteint leur point culminant avec le lancement de l'Initiative africaine sur le riz (ARI), en mars 2002.

### **Mission et objectif**

L'Initiative africaine sur le riz est abritée par le Centre du riz pour l'Afrique. Peuvent en devenir membres tout pays d'Afrique subsaharienne, ainsi que les donateurs, les ONG et les institutions de recherche intéressées.

ARI a pour ambition de contribuer significativement à la réalisation des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) et aux objectifs de réduction de la pauvreté et d'atteinte de la sécurité alimentaire du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD) en Afrique subsaharienne, grâce à l'augmentation de la production rizicole et à la réduction notable des importations.

Un édifice solide devant reposer sur des fondations solides, et dans un souci d'efficience et d'efficacité, ARI a opté pour une phase pilote initiale. Il s'agit de mettre d'abord l'accent sur sept pays ouest-africains – Bénin, Gambie, Ghana, Guinée, Mali, Nigeria et Sierra Leone – pour capitaliser ensuite les leçons apprises et essaimer les efforts pour aller à l'assaut de toute l'Afrique subsaharienne.

ARI met l'accent sur l'écologie pluviale pour laquelle les premiers NERICA ont été créés. Elle favorise également les autres nouvelles variétés de riz améliorées prometteuses et les technologies complémentaires pour améliorer la fertilité du sol et lever les contraintes à la production rizicole.

Pour réaliser ses objectifs de développement, ARI mise sur l'autonomisation des femmes paysannes qui jouent un rôle de premier plan dans la riziculture pluviale africaine et cible prioritairement les agriculteurs de subsistance afin d'augmenter les revenus de leurs ménages et d'améliorer leurs conditions nutritionnelles. Il s'agit aussi : i) d'arrêter l'hémorragie en devises provoquée par les importations croissantes de riz en améliorant les capacités de production locale de riz, ii) de diversifier les productions agricoles dans le cadre de systèmes de cultures à base de riz NERICA, iii) de créer des produits à forte valeur ajoutée en développant de petites entreprises de transformation basée sur les NERICA, et surtout iv) de réaliser une production durable des NERICA.

ARI entend également porter les NERICA et les technologies complémentaires dans les champs des paysans en agissant sur toute la filière rizicole, notamment par le biais de l'amélioration des politiques de marchés incitateurs et d'une approche pragmatique orientée vers l'action.

### **Bailleurs de fonds et autres soutiens**

Un nombre croissant de donateurs et d'agences de développement s'est engagé dans la dissémination des NERICA dans beaucoup de pays africains. Il est attendu des activités de mobilisation de ressources, l'appui conséquent de beaucoup d'autres donateurs dans un futur proche.

Actuellement, ARI tire ses ressources principalement de la Banque africaine de développement qui appuie la phase pilote des activités de diffusion des NERICA, du gouvernement du Japon, du PNUD et de la FAO. Elle a également bénéficié du soutien de la Fondation Rockefeller à son unité de coordination.

Au niveau du Centre du riz pour l'Afrique, les activités de ARI sont appuyées par l'ensemble des programmes de recherche thématiques, le Consortium bas-fonds (CBF), le Réseau ouest et centre africain du riz (ROCARIZ), le Réseau de recherche riz en Afrique orientale et centrale (ECARRN) et le Réseau international pour l'évaluation génétique du riz (INGER).

## **Structure de mise en œuvre de ARI**

Le Consortium NERICA est l'organe de mise en œuvre de l'Initiative africaine sur le riz (ARI) qui a été lancée en mars 2002. Le consortium inclut la participation de nombreuses parties prenantes – systèmes nationaux de recherche et de vulgarisation agricoles, donateurs, comprenant le PNUD, le Japon, la Banque mondiale, la Banque africaine de développement, la Fondation Rockefeller, l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) ; des organisations non gouvernementales, notamment Sasakawa Global 2000 (SG2000) ; des organisations de producteurs et le secteur privé.

Au niveau de l'Unité de coordination/Secrétariat de ARI, abritée par l'ADRAO, le Coordonnateur est chargé de la coordination des activités régionales, d'assurer la liaison entre les pays, et de mettre en œuvre un mécanisme efficace de suivi/évaluation et de diffusion de l'information.

Le Consortium NERICA a pour objectif de mobiliser l'engagement politique et des ressources, de faciliter des activités opérationnelles, de contrôler l'avancement, de partager l'information et de permettre la participation de toutes les parties prenantes. Le Consortium appuie la diffusion et la dissémination rapides des variétés de riz NERICA aux pauvres fermiers d'Afrique subsaharienne, afin de parvenir à l'augmentation de leurs revenus et à la satisfaction de leurs besoins alimentaires, et éventuellement à la réduction des importations de riz.

## **Projet multinational de dissémination du riz NERICA**

Le 26 septembre 2003, la BAD a octroyé un don et un prêt de 35 millions de dollars américains pour soutenir la dissémination des NERICA dans sept pays ouest-africains (Bénin, Gambie, Ghana, Guinée, Mali, Nigeria et Sierra Leone) pendant cinq ans. L'appui de la BAD, formalisé par un accord avec les pays sélectionnés est l'aboutissement d'un long travail préparatoire de ARI et du Centre du riz pour l'Afrique qui l'abrite. Environ 80 % des bénéficiaires

ciblés par le projet financé par la BAD sont des populations rurales pauvres, essentiellement des femmes. Le projet, qui est un test en grandeur réelle de la dissémination des NERICA, vise en particulier l'amélioration de la production et l'amélioration du revenu des ménages par le biais du transfert par le Centre du riz, de variétés de NERICA adaptées et acceptées ainsi que des technologies complémentaires. Il prend en compte à la fois les contraintes des variétés actuelles de riz et les problèmes auxquels sont confrontés les paysans pour accéder aux variétés à haut rendement, notamment celui de la disponibilité en quantité suffisante de semences de qualité pour répondre à la demande et la stimuler.

Le projet estime qu'environ 33 000 familles paysannes seront impliquées dans la stratégie de sélection variétale participative (PVS) en vue d'accélérer la dissémination des NERICA et qu'il bénéficiera à environ 241 000 paysans engagés dans la riziculture pluviale. Selon les projections de ARI, environ 400 000 hectares de terres additionnelles seront sous culture NERICA avec une production de près de 600 000 tonnes par an à l'horizon de la cinquième année du projet, soit des économies de près de 100 millions de dollars sur les importations de riz. Une véritable révolution, que l'on mesure à l'aune des pertes d'environ 19,50 dollars à l'hectare avant la mise en œuvre du projet et d'un bénéfice net anticipé de 216,30 dollars à l'hectare par an.



AfDB-ARI NERICA Project	Projet NERICA BAD-ARI
\$35 million 5-year project funded by the African Development Bank (AfDB)	Projet (\$35 millions) pour 5 ans, financé par la Banque africaine de développement (BAD)
Project coordinated by the African Rice Initiative (ARI)	Projet coordonné par l'Initiative africaine sur le riz (ARI)
Project grant and loan came into force in February 2005	La subvention et le prêt sont mis en vigueur en février 2005
Regional launching in Accra, Ghana, in May 2005	Lancement régional du projet à Accra, au Ghana en mai 2005
<b>Objective</b>	<b>Objectif</b>
To support dissemination of New Rice for Africa (NERICA) and complementary technology from WARDA in 7 West African countries	Appuyer la dissémination du Nouveau riz pour l'Afrique (NERICA) et des technologies complémentaires de l'ADRAO dans 7 pays de l'Afrique de l'Ouest
About 80% of targeted beneficiaries: rural poor, mostly women	Environ 80% des bénéficiaires cibles : des pauvres en milieu rural, en majorité des femmes
<b>Expected Outputs</b>	<b>Résultats attendus</b>
About 33 000 farm families involved in participatory variety selection (PVS)	Environ 33 000 familles paysannes impliquées dans la sélection variétale participative (PVS)
About 400 000 ha of additional land under NERICA cultivation	Environ 400 000 ha de terres supplémentaires sous culture NERICA
Rice import bill of 7 countries to reduce by about \$100 million	La facture d'importation du riz des 7 pays baisse de près de \$100 millions

01 B.P. 2031, Cotonou, Benin  
(229) 21 35 01 88; F (229) 21 35 05 56; E warda@cgiar.org  
www.warda.org

Africa Rice Center (WARDA)  
Centre du riz pour l'Afrique (ADRAO)

*Illustration 1. Projet multinational de dissémination du riz NERICA, financé par la BAD*

Le projet a démarré effectivement après son lancement officiel à Accra et Conakry en mai 2005. Le prêt et le don sont entrés en vigueur en février 2005 après que tous les pays pilotes bénéficiaires eurent satisfait aux conditionnalités de la BAD. Le projet est financé par le prêt de la BAD (74,71 %), le don de la BAD (7,43 %), les fonds de contrepartie gouvernementaux dans les sept pays participants (14,94 %) et les bénéficiaires du projet (2,92 %).

Avec le lancement de ce projet, une étape venait d'être franchie dans la dissémination coordonnée à grande échelle des NERICA en Afrique de l'Ouest grâce aux fonds mis à la disposition des pays participants et des dons faits à l'ADRAO et aux systèmes nationaux de recherche agricole. Dans le souci d'un suivi efficace de l'avancement du projet, les mesures ont été prises pour effectuer des études de base dans chaque pays participant par le biais du ROCARIZ.

Les ministères respectifs responsables de l'agriculture dans les pays participants sont les agences d'exécution. Un Comité de pilotage

veille à la cohérence régionale du projet, tandis que des unités de coordination nationales sont chargées de mettre en œuvre les activités au niveau national. Le Comité de pilotage est composé des coordinateurs nationaux et de représentants de la BAD, du PNUD et de la FAO et du Secrétariat de ARI. Les unités de coordination, en collaboration avec l'ADRAO, les institutions de recherche nationales, les services de vulgarisation, les organisations non gouvernementales et les organismes à base communautaire comprenant des associations de femmes paysannes – plateformes des parties prenantes nationales – sont chargées de la dissémination de la technologie des NERICA dans les sept pays participants.

Le projet qui a une durée de cinq ans s'appuie sur les quatre composantes suivantes : a) transfert de technologie ; b) appui à la production ; c) développement des capacités, et d) coordination du projet.

**Tableau 1. Sources de financement et pays bénéficiaires (million UC)**

SOURCES	ADRAO		Bénin		Gambie		Ghana	
	USD	UC	USD	UC	USD	UC	USD	UC
Prêt BAD	0,00	0,00	2,01	1,45	2,15	1,56	3,67	2,65
Don BAD	1,23	0,89	0,18	0,13	0,20	0,15	0,20	0,15
Gouvernement	0,00	0,00	0,06	0,04	0,04	0,03	0,06	0,04
Bénéficiaires	0,00	0,00	0,33	0,24	0,30	0,22	0,62	0,45
Imprévus	0,00	0,00	0,11	0,08	0,11	0,08	0,14	0,10
<b>TOTAL</b>	<b>1,23</b>	<b>0,89</b>	<b>2,68</b>	<b>1,94</b>	<b>2,81</b>	<b>2,03</b>	<b>4,69</b>	<b>3,39</b>

SOURCES	Guinée		Mali		Nigeria		Sierra Leone		Total	
	USD	UC	USD	UC	USD	UC	USD	UC	USD	UC
Prêt BAD	4,15	3,00	4,04	2,92	7,72	5,58	3,94	2,85	27,68	20,00
Don BAD	0,19	0,14	0,202	0,15	0,34	0,25	0,20	0,15	2,75	1,99
Gouvernement	0,06	0,04	0,06	0,04	0,06	0,04	0,06	0,04	0,38	0,27
Bénéficiaires	0,82	0,60	0,70	0,51	1,74	1,25	0,65	0,47	5,16	3,73
Imprévus	0,14	0,10	0,18	0,13	0,25	0,18	0,14	0,10	1,08	0,78
<b>TOTAL</b>	<b>5,36</b>	<b>3,87</b>	<b>5,18</b>	<b>3,75</b>	<b>10,11</b>	<b>7,30</b>	<b>5,00</b>	<b>3,61</b>	<b>37,05</b>	<b>26,77</b>

USD : Dollar américain

UC : Unite de compte

**Tableau 2. Calendrier des dépenses par sources de financement (million UC)**

SOURCES	2004	2005	2006	2007	2008	Total
Prêt BAD	7,34	4,44	4,15	2,09	1,98	20,00
Don BAD	0,46	0,38	0,42	0,36	0,37	1,99
TOTAL	7,80	4,82	4,57	2,45	2,35	21,99

## Acquis et perspectives

En dépit de quelques problèmes inhérents au démarrage de tout nouveau projet d'envergure et auxquels des solutions idoines sont recherchées et trouvées, ARI travaille à développer, étendre et pérenniser ses activités pour l'atteinte de la sécurité alimentaire en riz dans les délais les plus courts possible. Les différents chapitres du rapport d'activités de ARI 2003–2007 apportent des éclairages édifiants sur les activités, les réalisations et les succès de ARI dans les pays pilotes et le reste de l'Afrique subsaharienne.

Une plus grande implication des différentes parties prenantes, notamment du secteur privé et agro-industriel, l'autonomisation des riziculteurs et des rizicultrices en particulier, et leur pleine appropriation du projet, constituent le socle sur lequel ARI s'appuie.

Selon les derniers chiffres du « Rice Market Monitor » de la FAO, la production de paddy en Afrique a augmenté au cours des six dernières années, atteignant 21,6 millions de tonnes en 2006, soit 6 % de plus qu'en 2005, et le NERICA a été identifié comme un important facteur dans cette augmentation. Un bilan élogieux à mettre à l'actif de ARI, de l'ADRAO, des pays membres et de leurs partenaires.

### **ARI Coordination Régionale**

Centre du riz pour l'Afrique (ADRAO)

01 BP 2031

Cotonou, Bénin

Tél. : (229) 21 35 01 88

Fax : (229) 21 35 05 56

Courriel : [warda@cgiar.org](mailto:warda@cgiar.org)



<http://www.warda.org/ARI>